

Le fouineur présente :

« Empire Songye »

Évidences et Contrevérités entre quatorzième siècle et quinzième siècle

- Docteur Nkamany Kabamba © – Copyright le 30 octobre 2007.

L'Histoire de L'Empire Songye, comme d'ailleurs la plupart des Empires abusivement baptisés Royaumes ou et vice versa [exemple du cas précis de l'Empire Kongo et Royaume Lunda] ainsi que d'autres mentionnés en Afrique et en République Démocratique du Congo [au Congo Belge], repose essentiellement sur les relations et compilations en vrac des mythes, légendes et réalités par des ethnologues et historiens non natifs mal informés ou falsificateurs de l'Histoire Africaine.

Le «Busongye», comme d'autres régions africaines, a une tradition orale riche qui a des dimensions historiques et peut être employé aussi pour la reconstruction de son histoire.

Depuis que Jan Vansina a édité son manifeste classique de tradition orale en 1960, les Africanistes en général et aussi quelques Chefs d'Etat en Afrique en particulier, ont été de grands champions de cette source, puisque tant de régions africaines manquent de la documentation écrite comme témoin oculaire - Voir Jan Vanina 1960: «De la Tradition orale». Nous avons fait aussi une analyse critique de l'histoire du peuple Ruund [Lunda] et celle du peuple Songye ainsi celle du peuple Ne-Kongo et Tshokwe, et nous voulons partager avec vous nos trouvailles ci-dessous que nous avons eues avec Mukalenga Muadi Mady Mbaye Letombe depuis 2002 et nos recherches continuent...

A propos de mythe Ruund [Lunda]: Le mythe Lunda est intéressant par son authenticité, en effet, c'est l'un des tous premiers à être adapté par les chercheurs non natifs, il fait apparaître en filigrane la figure mythique d'un Prince Luba nommé ILUNGA.

La tradition orale nous révèle également qu'un chef nommé MWAATA NKOND (d'un Royaume Lunda vassal à Mbanza Kongo), céda le pouvoir à sa fille RWEEJ, afin de déshériter ses deux fils qui l'avaient blessé dans son amour propre. Une de ces filles épousa TSHIBINDA ILUNGA, Prince Luba, fils ou neveu de KALALA ILUNGA. RWEEJ céda les insignes du pouvoir(s) à son mari. Cette situation permet de comprendre l'existence de titres Luba que les Lunda emploient pour nommer leurs chefs (Exemple Mbay: signifiant chez eux - Chef).

Quelques interprétations orales témoignent surtout que la Première Dame RWEEJ était stérile et donna à son mari une seconde épouse, qui devint la génitrice des successeurs, et deux dignitaires femmes à la cour des Lunda: la mère symbolique de la société et la mère biologique.

Le fouineur présente :

La légende de TSHIBINDA comme le héros chasseur nous semble utile pour mieux comprendre les Écrits de Sophie Curtil in Dapper, 1991. - 30 p.: ill.; 24 cm. – Kitadi. ISBN: 2-906067-14-8 - Héros mythique du peuple Tshokwe, il impose sa présence dans une statue aux mains et aux pieds énormes...

Quote: «Soudain la terre se mit à trembler et un colosse apparut. Sa tête transperçait le ciel. Ses pieds rentraient dans la terre. ...TSHIBINDA chasseur et fils de roi, arrivait d'un pays étranger jusqu'en pays Lunda... Le roi du peuple Lunda remit à sa fille Louedji le bracelet du pouvoir et elle devint reine. Pressée par les notables, elle organisa un concours pour accorder sa main au vainqueur. TSHIBINDA était chef et prince car il portait sur la tête la coiffe et le diadème des chefs. A sa taille était nouée une ceinture de cuir... Il attrapa un arc-en-ciel, en fit un arc et fit voler en éclats la cruche qui contenait le bracelet royal en mille morceaux. Grâce à lui le peuple Lunda apprit à mieux chasser et à faire la guerre. Les frères de Louedji quittèrent le pays après avoir appris de TSHIBINDA le maniement des armes et fondèrent une nouvelle entité, le peuple Tshokwe.» Unquote.

Les peuples Lunda et Tshokwe perpétuent ainsi la légende de ce Roi dont la puissance surnaturelle s'est transmise de génération en génération comme aussi le cas du Songye Somwe Ulengiele avec sa dance magique chez le peuple Songye - in «Nkamany Kabamba 1983: Art et Culture Songye».

Jan Vansina déjà cité auparavant et Verhulpen Edmond 1938 - in « Baluba et Balubaïsés du Katanga » quand ce dernier était Administrateur territorial principal au Congo Belge; et d'autres chercheurs étrangers, répondant à des préoccupations parfois fort éloignées de l'impartialité scientifique. Leurs écrits ont cependant influencé des générations de chercheurs toute nationalité confondue, qui ont tendance à répéter, parfois sans s'en rendre compte, des erreurs devenues vérités, faute de preuves plus convaincantes d'aujourd'hui, en linguistique, en archéologie et dans la tradition orale.

Tous les anthropologues et historiens ont dû éclaircir cette situation par la multitude de moyens à leur disposition. Mon oncle Lubangi Félicien a été passionné dans son évocation d'origines égyptiennes [Peuple Songye] qu'il a défendues chaque fois sur la base de la tradition, la linguistique, des similitudes, des comparaisons du reglia et de la lecture de beaucoup de sources, étant donné son éloquence et intérêts, on peut compter sur son interprétation de ces sujets expliqués dans des proverbes élégants en Kisongye [Kikalebwe] et aussi bien riche dans la tradition orale Songye.

Il nous semble donc, aujourd'hui, que nous devons faire preuve de beaucoup de discernement lorsque nous avançons sur le chemin disparate de la recherche des origines du peuple Songye et de son unique Empire en dehors des Dynasties de la Nubie à Napata [Egypte Antique, ou Kemet: lire aussi Hérodote sur l'interprétation historique du nom: Egypte, de ses origines jusqu'aujourd'hui] dont ils [Songye] se réclament la connexion avec le Busongye d'aujourd'hui en République Démocratique du Congo [Voir aussi l'explication de «Busongye dont la capitale est à Ehata, Eoni, dans le territoire de Lubao, ex Senterly», avant la conclusion de cet article].

Le fouineur présente :

Nous devons donc croiser l'observation critique de la culture Songye et confronter l'expérience avec la tradition orale, par exemple aux écrits divers des militaires, et des agents coloniaux qui étaient des missionnaires, colons, et marchands avant la Conférence de Berlin de 1884-1885 selon Nkamany Kabamba 2004 - in «Songye of the Democratic Republic of Congo – a legacy to remember, Ed. Aglob Publishing. Hallandale Florida, USA ISBN: 1-59427-007-4».

L'histoire du peuple Songye est peu connue, et depuis le temps colonial, elle s'est encore imposée par l'effort de gestion de la mémoire identitaire, par les initiatives à caractère social, politique et scientifique que ne cesse d'écrire et défendre avec autorité les chercheurs Songye eux-mêmes et ou avec les non natifs. Leur contribution à la réécriture de l'histoire songye, est une interpellation qui vient souligner et rappeler la pertinence des recherches de la littérature ethnographique, archéologique et de la tradition orale par les non natifs avec les Songye eux-mêmes selon une méthodologie critique indiscutable sur le plan international.

Aussi bien, l'archéologie que la linguistique, ainsi que la tradition orale, par une interprétation croisée, ont mis en évidence la vérité sur les exhumations du Lac Kissale [Sanga Necropolis 800comme nous l'avons dit toujours] in Jacques Nenquin, Excavations de Sanga 1957: entre le village de Sanga au Katanga et le Nord du Lac Kissale]. L'ampleur de cet emplacement et la qualité de ses objets façonnés par l'homme, suggèrent, selon la datation au carbone-14 [voir aussi les archives du Centre de Civilisation Bantu à Libreville Gabon dont je suis l'Ambassadeur aux USA], et nous indiquent que cet Empire Songye s'est épanoui pendant le règne de son Empereur Mulohwe [Mulopwe] Nkongolo Mukulu [Muamba] qui était un véritable Empereur et qui est un Songye incontestablement reconnu par tous les chercheurs attentifs.

Dans ce processus historique, une nouvelle interprétation du peuple Songye, basée sur la tradition orale a émergé, très différente de celle que les Belges et autres non natifs avaient proposée. En particulier, la date à laquelle Mulohwe [Mulopwe] Nkongolo Mukulu [Muamba] avait rencontré Bombwe Mbidi, un Luba A Sandali, père de Kalala Ilunga, général de corps d'armées sous le règne de son oncle. Kalala Ilunga est le fils d'une des deux sœurs jumelles de Nkongolo... Cette date est d'importance continuelle, mûrissant ainsi l'histoire de l'Afrique en général et la tentative de montrer la signification de l'histoire du peuple Songye et de son unique Empire en particulier en Afrique Central.

Il a été longtemps reconnu, par exemple, que le meurtre du tout puissant Empereur Songye Mulohwe Mukulu [Muamba] par son neveu Kalala Ilunga Mbidi, a engendré les migrations de fond, dont une, a permis l'entrée en contact avec le Royaume et ou l'Empire du Kongo mais aussi avec le peuple Ruund [Lunda] et Tshokwe. Nous avons ainsi insinué que le renversement par homicide de l'Empereur Songye Nkongolo Mulohwe Mukulu [Muamba] par son neveu Kalala Ilunga et l'establishment d'un Empire tout à fait nouveau de «Luba A Sandali» et son expansion pourrait avoir eu lieu un siècle plus tôt, du quatorzième siècle au quinzième siècle. Il n'y a pas donc de «Premier» Empire ni «Second» Empire ni «imaginaire premier ou deuxième!» Empire aussi bien pour le peuple Luba que pour le peuple Songye et les chercheurs sérieux.

Le fouineur présente :

Par ailleurs, la réalité linguistique Songye nous enseigne que les écrits de: Cope, A. T., «A consolidated Classification of the Bantu Languages», African Studies, 1971, Vol. 30, # 3-4, p. 213-236, Guthrie, M. «Classification of the Bantu Languages. I. A. I., 1948, rééditée en 1967, adaptée par les Linguistes du Zaïre [République Démocratique du Congo] lors du Séminaire National des Linguistiques du Zaïre, du 22-26 mai 1974, sont à revoir comme nous l'avons suggéré à nos collègues Linguistes Académiques des USA et UK, qui semblent être plus dynamiques que les autres.

Sur le plan linguistique, les anciennes théories sont donc à revoir en ce qui concerne le «Busongye» car induisent des chercheurs et la population Songye en erreur. L'itinéraire linguistique depuis Kemet du peuple Songye avec ses congénères africains ne peut pas être mis en doute par des chercheurs mal avisés sur la Théorie de Cheik Anta Diop qui a démontré que l'Afrique est le berceau de l'humanité à la Conférence du Caire en 1974, et seule, en Afrique, l'archéologie montre la présence de Homo Sapiens Sapiens, et nul part ailleurs dans le monde et d'autre part sa carte des migrations des populations négro-Africaines à partir de la région des Grands Lacs est incontournable aujourd'hui.

Le terme "Songe ou Songye" est en même temps nom et adjectif. Les distinctions sont plausibles sur la base du préfixe Mu, Ba, Ki et Bu. C'est pourquoi, quand nous voulons rappeler les personnes «Songye ou Songe», nous utilisons le préfix Mu (singulier) Ba (pluriel) - song (y) e. Ki - song (y) e indique la langue parlée et en conclusion, quand il s'agit de la culture ou de l'identité - song (y) e, nous employons le préfixe Bu avant - song (y) e [Busongye].

Conclusion provisoire J'ai toujours été un partisan de la lecture des documents bien écrits dans plusieurs langues comme en Kisongye, Kikongo, Lingala, Tshiluba Swahili, Anglais, Français, Portugais, Espagnol, etc. J'admets avoir un scepticisme au regard des traditions. Mon scepticisme est enraciné dans le fait que tôt dans mon étude de l'histoire Songye qui est mon histoire familiale, je ne pouvais pas pénétrer facilement les liens entre ce qui a été trouvé dans les traditions comme je les connais en ces jours et ce qui pourrait être trouvé dans les documents qui circulent aujourd'hui à l'heure de l'électronique.

Mais, une étude plus profonde des faits, de mon oncle Lubangi Félicien et ses sources m'ont rendu moins sceptique et ainsi je suis plus disposé à entrer par exemple dans une étude profonde de Bukishi qui est un mode matériel et immatériel d'enseignement Songye à la vie, qui a sa pédagogie et sa méthodologie propre. Ceci est contraire aux allégations par l'inexpérience de C. WAUTERS, Gouverneur de Province honoraire du Congo belge, 1949, qui avec J. J. Maquet et autres parlent pour se rendre célèbres «de l'ésotérie des Noirs dévoilée» - Bruxelles: Editions Européennes, 1949 In-12, 386 P. 14 Ill. H.-T. 2 Diagrammes.

Qui est Nkamany Kabamba? L'auteur est né Songye, le 25 décembre 1939 à Luputa, en terre des Kanyok, au Kasai Oriental en République Démocratique du Congo.

Contact e-mail: tshofa@hotmail.com